

SÉANCE D'ANALYSE DE RÊVES

Janvier 2010

Conventions

♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits. **Graciela est en caractères gras** et *les intervenants en italique*.

* * *

P♂

Je me regarde devant une glace et je vois le visage d'un jeune homme. Je le trouve beau, il a le visage lisse et paisible. Je vois ses cheveux longs, bien coupés, dégradés. Je me caresse le visage. Et je suis surpris de constater que c'est mon visage.

Dans la foulée le deuxième rêve, court aussi, comme celui-là :

Un homme est tué, (bégaiement)... et je sais qui l'a tué. Je me retrouve comme dans un hôpital. Il est dans un lit, le corps recouvert d'un drap blanc. Je vois le visage, il me fait penser à un collègue que j'ai connu quand j'ai commencé à travailler. Je le trouvais poltron, mensonger, peureux. Je constate qu'il a le visage blanc et flétri comme s'il avait séjourné beaucoup de temps dans l'eau. Je sors de cette pièce. Pour moi comme c'est un meurtre et que je connais pas le coupable, donc je cherche à communiquer.

Dans une autre pièce il y a des hommes en blouse blanche, il semble que c'est du personnel de l'hôpital. Je cherche le responsable. Je crois l'identifier, il est assis à ma gauche dans un fauteuil. Je m'adresse à lui, il me fait sortir de cette pièce-là. Il me dit qu'en définitive ce n'est pas un meurtre, que c'est quelque chose d'autre, que je n'ai pas retenu.

C'est lui qui l'a tué ?

Non. Quand je lui dis que j'ai été témoin et que je connais le coupable. Lui me dit en aparté : « en définitive, ce n'est pas un meurtre, c'est quelque chose d'autre ».

Les deux images sont l'une à la suite de l'autre. La première image est une image de résurrection. Une partie de toi est mort, ce n'est pas un crime, c'est quelque chose d'autre. Il fallait que ce qui était flétri,... disparaisse...

H♂, qu'est-ce que tu as à dire ?

H♂ : Il me semble qu'une partie de toi-même a disparu, tu t'en es débarrassé, très ancienne, car elle remonte au début de ton travail. Une partie de toi-même que tu n'aimes pas beaucoup. Mais dans le rêve tu ne dramatises pas trop. C'est comme un rêve d'analyse, les choses se font facilement. C'est comme un accouchement.

Et avec l'assistance médicale.

H♂ : On sent une assistance de spécialistes autour, psychologique ou autre. Cet autre qui est mort, est une partie de toi avec qui tu travailles depuis longtemps. Impression que tu l'as tué symboliquement.

Tu l'as liquidé. C'est pour cela qu'au commencement tu vois un nouveau visage. C'est pas mal !

H♂ : Pas trop de dramatisation, tu te caresses la barbe, comme pour adoucir la

charge émotionnelle. Je sens dans le rêve comme une certaine sérénité, tu es arrivé au bout d'un chemin.

C'est à vous de parler, moi j'ai donné mon interprétation. Je ne veux pas travailler !

H♂ : Vous êtes invités à dire ce que vous ressentez.

A♂ : Le rêve me fait penser au mythe de Narcisse, se trouver beau... La deuxième partie est une liquidation... ton collègue, vois ce qu'il peut symboliser en toi-même.

Très bonne question. Pourquoi tu ne l'aimes pas ?

Il était poltron, mensonger, peureux. Je ne l'appréciais pas, dans la réalité, pour ces raisons... j'ai du travailler 2 ans avec lui.

La raison pour laquelle il est mort, le responsable dit que ce n'est pas un crime. Il y a une raison. Peux-tu avoir une raison en toi pour avoir liquidé cette partie en toi ?

Je veux vivre, autrement, libre et responsable.

B♂ : Un rapport hiérarchique entre ce collègue et toi ?

Non. C'est un collègue qui m'encourageait à la fainéantise. Je suis entré en conflit avec lui, car pour lui je travaillais trop.

B♂ : Voilà qui est intéressant : « travailler plus pour gagner plus » (rire général).

H♂ : C'est un collègue qui t'interpellait. Trouver pourquoi celui-là et pas un autre.

Cela a été une période difficile.

O♀ : Pour vous ou pour tout le monde ?

Pour moi...

F♀ : C'est un rêve nouveau ou...

Je l'ai rêvé en septembre.

O♀ : Il s'est passé quelque chose en septembre ?

Selon moi, pas particulièrement...

M♀ : Peut-être, parce que tu travaillais trop, ainsi tu prenais de l'importance. Dans le rêve il fallait éliminer une personne qui te dérangeait, car prenant de l'importance.

Ce qui me dérangeait beaucoup, c'était le mensonge. Me demander de mentir dans mon attitude.

O♀ : Quand vous avez rêvé en septembre, quand vous vous êtes réveillé, vous êtes-vous posé la question « y a-t-il quelque chose en moi qui me dérange, qui ressemble à cet homme-là » ?

Je suis persuadé qu'en moi il y a ce personnage... C'est ma croyance. En moi, il y a d'autres visages. Pour moi, c'est le combat de toute une vie, en moi certainement d'autres menteurs. Est-ce le seul, l'unique ? Il y en aura d'autres.

O♀ : D'autres personnes qui vont mourir (rire général)...

Qui suis-je ? Combien en moi encore d'usurpateurs ?

O♀ : Pour vous, cette découverte de vous-même, ce n'est pas nouveau.

Ah non, cela fait des années qu'il travaille.

Avant ce rêve, celui de l'exterminateur. J'étais dans un hôpital, dans un lit, avec des gens de la gestapo, c'était cette ambiance-là, ils voulaient véritablement me tuer. C'est une partie de moi que je veux véritablement liquider...

O♀ : *Est-ce possible non pas de liquider, mais de trouver un autre moyen de vous transformer.*

Je pense que cela fait partie de la transformation... Il y a des luttes terribles.

H♂ : *Donc ton style, c'est plutôt détruire qu'une transformation lente. Une rupture. Cela a des désavantages, car il y a des barrières d'énergie à passer, pour tuer l'autre, il faut se préparer. Et c'est toujours dramatique. Plutôt que la voie du milieu, progressive.*

... F♀, **votre rêve ?... Votre rêve ou votre question, comme vous voulez. Ici domine la liberté.**

F♀ : *Que vais-je raconter ?*

H♂ : *Ce n'est pas obligatoire.*

F♀ : *Je ne fais pas de rêve.*

H♂ : *Ce qui vient spontanément...*

Après... Donc à vous.

* * *

O♀

Je n'ai pas rêvé dernièrement, mais j'ai le rêve d'une amie, si vous voulez, où je suis... :

Elle rêve de moi, elle me téléphone et moi, je lui réponds « non, on ne peut pas se voir, car je pars à l'enterrement de mon père... de mon frère ». Et elle, elle réfléchit et dit « c'est bizarre, elle n'a pas de frère ». C'est un rêve très court où je participe malgré moi.

H♂ : Vous avez dit « père » ?

Oui, j'ai failli dire « père ».

Mais le lapsus était là.

Oui, très intéressant... non je n'ai pas de frère. Mais ce n'est pas moi qui ai rêvé.

F♀ : *C'est la même chose, parler du rêve d'un autre...*

H♂ : *C'est vous qui apportez ce rêve.*

Qu'est-ce que vous pensez que votre amie pense de vous à travers ce message de son inconscient ?

Quelque chose en elle qui me ressemble qu'elle doit enterrer. Que doit-elle enterrer ? Elle ne m'a pas dit, mais... De quoi n'a-t-elle plus besoin pour faire cet enterrement ? Elle n'a pas de frère, je n'ai pas de frère. Enterrer quelque chose qu'on n'a pas.

H♂ : *Peut-être faire le deuil de ne pas avoir de frère, tout simplement.*

Oui, faire le deuil de ce qu'on ne peut pas avoir.

Votre amie trouve-t-elle en vous une force masculine ?

C'est bien si elle pense cela de moi, car j'ai été malade deux ans. Et si elle commence à me voir plus forte, c'est bien ! Après, ce qui se passe en elle, je n'ai pas eu le temps de creuser.

H♂ : *On voit quelque chose qui prend de la force, il y a un point d'ancrage...*

Et vous, personnellement vous ne rêvez pas ?

C'est justement ce que je disais hier. J'ai rêvé cette nuit-là, mais c'est très flou. J'ai rêvé de ma maison de campagne que je n'ai plus, qui est pleine de personnes étrangères. Elles sont dans toutes les pièces, installées dans les caves... Comme si je fais le deuil de cette maison, c'est bizarre.

Naturellement.

Je pensais à ça, car à un moment j'ouvre la fenêtre de la salle de bains, je regarde les fleurs. Ah oui, c'est joli finalement, j'ai tout planté. Très bon résultat, cela donnait. C'est passé. Mais pas de regrets, contente d'avoir fait ça. Fièvre de moi ! Comme un dessin de fleurs. Mais beaucoup de monde... il faut creuser chacun.

La relation de votre rêve avec celui de votre amie est claire. Il y a de toute manière l'enterrement d'une action... La maison est remplie de personnages qui sont des personnalités parcellaires. Comme dans le rêve de P♂, le médecin, le mort... Dans votre rêve ils vous accompagnent dans une constatation, car personne n'agit. Pas de dialogue.

H♂ : Comme si vous preniez le temps d'observer un tableau. Vous faites le point...

À un moment j'ai décidé de partir. Presque fuir.

H♂ : Tourner la page.

C'est intéressant, ce qu'on fait après. On a fait une action symbolique.

H♂ : C'est amusant, car dans les deux rêves il y a une liquidation.

Je n'ai tué personne, je n'ai pas de frère, mais j'ai associé ça avec mon ex mari, on ne va pas l'enterrer, il n'est pas mort. Mais tout ce que j'ai vu, c'est la maison qui nous appartenait ensemble.

Mais c'est ça. Il faut reconnaître que votre amie a rêvé que vous alliez à un enterrement. Il devait partir.

H♂ : Il y a eu une captation des deux inconscients.

C'est une amie et elle fait le massage. Sur le plan énergétique elle est très forte et elle me connaît bien...

H♂ : Vous commencez bien l'année.

Je suis très contente !

* * *

Et vous maintenant (vers B♂) ?

Je n'ai qu'un seul neurone, donc pas facile de rêver.

Un rêve, une question.

Je n'ai pas préparé de rêve...

Donc vous allez travailler pour interpréter les rêves des autres.

Non je suis venu une première fois pour voir comment cela se passait... en vous regardant dans les yeux.

* * *

M♀

Je mets des lunettes, car sinon j'ai mal à la tête. Moi j'ai eu un rêve. C'était il y a plus d'un mois :

Quelqu'un que j'aimais beaucoup dans ma vie, un amour que j'appelle avortement. Car je déteste la violence donc je finis toujours dans la dignité. On est en bons termes avec ce garçon. Il me dit « pourquoi tu ne prends pas l'ascenseur ? C'est plus vite ». J'ai un chien, un chihuahua. J'ai une relation proche avec mon chien. J'ai eu des soucis avec ma fille. Il est dans mes bras, il est assez spécial, très fin comme personnalité. Je me mets dans l'ascenseur, et, évidemment cela ne marche pas, mais nous sommes en train de descendre, je ne

peux pas arrêter. La seule chose à laquelle je pensais, c'était quoi faire pour atterrir, ne pas me faire mal, avec ce chien, et ne pas avoir mal au dos. C'est très bizarre. J'ai oublié le reste. En même temps j'étais dans la vie réelle avec un ami très proche qui perdait sa mère. Je ne sais pas si tout est mélangé. C'est un peu spécial, j'ai perdu mon mari il y a dix ans, le deuil. Je ne sais pas si tout cela retourne, mais j'aimerais bien savoir.

J'aimerais répéter le rêve par des images. Première image, cet homme qui vous dit d'aller dans l'ascenseur, cela va plus vite. Vous le faites et ça descend.

Je dis non, mais il me dit « si, cela va plus vite ». Et j'écoute quand même, car ce n'est pas une personne négative pour moi. Et finalement cela va tellement vite, qu'en bas c'est dangereux.

Vous ne pouvez pas l'arrêter.

Comment je peux trouver une façon de ne pas avoir...

O♀ : Quand tu rentres dans l'ascenseur, c'est pour monter ou descendre ?

Pour descendre, je suis en haut déjà. J'ai un rdv pour partir... Il me dit que je vais accéder encore plus vite... C'était tellement vite que c'était dangereux, quoi ! Non je n'ai pas du tout peur. Ne pas avoir mal, c'est différent. J'étais plutôt inquiète, que rien n'aille dans mon chien. C'est peut-être une projection de mes enfants, c'est possible. Que rien n'arrive pas à mes enfants.

A♂ : Vous vous voyez descendre dans l'ascenseur ?

Oui. Et c'est très loin et je me dis comment éviter la chute, pour ne pas s'abîmer.

H♂ : Je pense que c'est un bon rêve. Finalement au lieu d'avoir l'accident, c'est comme si derrière il y avait un problème sous-jacent, difficile, qui date peut-être d'il y a 10 ans, tout un mélange. Il descend bien, mais vous avez tout juste peur d'avoir mal au dos, pas de vous tuer, donc ce n'est pas si dangereux que ça. Cela reste quand même très sensible. Tout un nœud derrière.

Il y a une dédramatisation de la situation. Qu'est-ce qui s'est passé dans votre vie à cette époque ?

Les gens qui m'ont parlé de l'ascenseur, c'était il y a deux ans. Mais en même temps j'étais très présente avec quelqu'un. Il n'a pas parlé avec sa mère pendant 20 ans et c'est moi qui l'ai poussé à lui parler. Si elle meurt, il va toute sa vie regretter et cette haine d'opposition, comme je dis, va le suivre avec quelqu'un d'autre. Et réellement cela ne sera plus sa mère. Cela m'a traumatisé tous les jours, je pleurais pour lui, c'est très bizarre. La peine qu'il n'arrivait pas à exprimer, je pleurais pour lui. De toute manière, la haine me perturbe... Le conflit ne me dérange pas, mais avec amour.

Votre réflexion, pas mal au dos, cela veut dire que ce n'est pas votre problème.

Oui, c'est derrière.

En plus c'est une relation de l'autre personne. C'est la deuxième fois que vous parlez de la relation de cette personne avec quelqu'un de mourant. Dans l'ascenseur, vous dites que vous n'avez pas mal au dos, donc la souffrance est pour l'autre personne. Ce n'est pas votre question. Ce n'est pas un rêve de confusion. Il y a une empathie vers l'autre... Votre chien, c'est l'instinct de vie.

A♂ : *En plus vous avez fait votre travail vis-à-vis de cette personne.*

Votre chien ? La relation d'amour de vos enfants avec ce chien...

C'est très bizarre. Il y a une semaine ma fille rêve qu'elle mange le chien.

Elle l'aime tellement.

Elle se demande comment elle va l'annoncer à maman... Elle rentre pour me dire, mais elle en voit un autre pareil, donc elle ne l'a pas mangé. C'était pour elle catastrophique.

C'est charmant, protection maximale, le garder à l'intérieur.

Ah ! Le chien signifie quoi ?

H♂ : *Le chien est une psychopompe. Il vous donne de l'énergie. Comme un ressourcement.*

Votre fille doit être pleine d'énergie.

C♀, ton rêve ! Grand cahier, grand rêve !

* * *

C♀

Je l'ai fait lundi :

J'ai rapporté à Graciela un crottin de Chavignol que je mets au frigo dans un restaurant.

Un peu plus loin je vois Graciela, nous nous disons bonjour. Je lui dis que j'ai mis... Elle me dit qu'elle va s'asseoir à cette table et qu'elle va manger le crottin. Je lui dis que je vais le chercher ainsi qu'un couteau... La table était à l'extérieur, mais en même temps cela ne semblait pas être dehors. Cela faisait comme dans un centre commercial.

En allant dans le restaurant, sur ma gauche j'entends G♂ et A♂ parler. Gaël dit qu'il y a un paquet pour C♀. Et je vois en passant qu'il y avait un pull à rayures blanc, jaune, vert, rouge et bleu. A♂ m'a vu passer, mais ne m'a rien dit. Je rentre donc dans le restaurant pour le crottin et le couteau et je vais attention pour qu'on ne me voie pas prendre ce couteau ainsi que le crottin de Chavignol. Je vais pour sortir et je me rends compte que ce n'est pas la sortie, il y a là 3 ou 4 hommes très aimables qui m'indiquent la sortie. Je porte à Graciela le crottin et le couteau. Et je vois A♂ : « tu as quelque chose pour moi ? ». Il ne me dit rien et ne me donne pas le paquet. Je me suis ensuite réveillée et un peu plus tard en me rendormant j'ai repris ce rêve et je me rappelle seulement comme si Graciela me disait que je devais trouver quelque chose à propos d'A♂. Et je dois dire aussi que dans la même nuit à un moment je me suis réveillé, une phrase qui m'est tombé dessus qui disait « la guérison de la vie passe par deux artères » et cela faisait comme ça.

Il faut souffrir... C'est un rêve d'énergie psychique. Car apporter le fromage c'est apporter l'énergie psychique. C'est très bien.

Et le pull à rayures de toutes les couleurs...

Les couleurs c'est très bon, c'est antidépresseur. C'est une vaccination...

A♂ ne te donne pas le paquet, qu'est-ce que cela veut dire ?

Peut-être ai-je fait une projection ?

Que contient le paquet ?

J'ai vu le pull-over. C'est toi qui l'a sorti, je l'ai vu en passant. Y avait-il autre chose que le pull, je n'en sais rien.

La guérison passe...

A♂ : ... *Par le sacrifice de la croix.*

Par le sacrifice, par la souffrance... On ne peut que porter sa croix. Tu as rêvé par procuration. La guérison, pour toi aussi, passe par la croix.

H♂, ton rêve !

* * *

H♂

Je ne rêve pas beaucoup non plus, je vais raconter le dernier que j'ai eu. Ce sont quelques images, c'est très court :

Je suis dans une espèce d'escalier... je ne sais plus si je monte ou si je descends. Il faut tuer un cheval. C'est marrant, car la veille, j'ai discuté avec quelqu'un qui aime beaucoup les chevaux et qui m'a parlé qu'un de ses chevaux, un pur sang s'est blessé, donc il faut le tuer. Je pense qu'il y a un lien entre les deux. Est-ce une partie de moi-même, un peu speed, qui doit être liquidé.

A♂ : *Le rêve c'est juste l'image du cheval qui doit...*

Ce n'est pas dramatique, c'est comme quelque chose qui doit être fait. Voilà !

Liquidé ! Fais le lien avec les rêves de C♀, de P♂, de M♀.

Pour moi le cheval est un excès d'énergie. Dans les phénomènes de groupe, Jung a montré que les gens apportaient des rêves qui avaient des liens entre eux.

M♀ : *Sauf moi, non ?*

Il y a la mort... la personne ne va pas mourir, sa mère est en train de mourir, il ne la voit pas depuis 20 ans.

M♀ : Ce n'est pas dans le rêve.

Oui, mais l'association que vous avez faite, tout contenu qui se passe à l'intérieur est séance. Vous voyez la différence. La mort est la liquidation.

Enterrement, deuil.

* * *

F♀

Moi aussi je fais des rêves qui reviennent régulièrement. D'abord je voudrais parler de la réflexion que je me suis faite depuis deux mois :

Je viens de déménager. Je suis partie dans le 12^{ème} dans un appartement plus petit. Je raconte aussitôt, mon ex mari est parti, mon amant n'est plus là, mon chien est mort il y a un an, c'est très important, ma fille est toujours là, mais elle est à Bora Bora. Mais je suis bien quand même, je suis heureuse d'avoir choisi cet appartement, seule. Je me sens complètement libre de vivre ma vie de femme. Je le répète souvent, quand on me dit tu as quitté le 15^{ème} pour le 12^{ème}, oui parce que mon ex mari...

H♂ : *Peut-être pour tourner la page.*

Oui, on tourne la page.

Vous avez dit que vous rêviez tout le temps.

Depuis 2 mois, il revient... Je me retrouve toujours dans cette grande maison, j'ai vécu dans cette maison en Normandie, face à la mer. En vrai, je rêve toujours de cette maison.

Et c'est cela que vous avez changé ?

Non, il y a eu la maison pendant 11 ans, puis 15 ans sans mari, divorcée. On est

parti vivre en Normandie, je l'ai suivi. On a habité une maison entre Deauville et Honfleur, il était professeur de philo.

H♂ : À côté de Trouville ?

Oui... Quand on s'est séparé, j'ai quitté la Normandie, cela a été très douloureux pour moi, pour lui aussi je pense... je suis venu à Paris pour lui, car nous avions une fille à partager. Depuis 16 ans je suis toujours dans le rêve de cette maison qui était grande, belle... Quand j'y suis en rêve, soit c'est magnifique, soit on est en travaux, soit il y a plein de bouquins. Cela peut être douloureux, comme cela peut passer tout seul, cette maison c'est...

H♂ : Une nostalgie peut-être ?

Une nostalgie. Une grande nostalgie.

La maison est en travaux encore, cela n'est pas fini. Le deuil n'est pas fait

H♂ : Impression que tu as une colère... J'ai entendu aussi, tout à l'heure, Bora Bora, cela ressemble à abhorrer, avec une grande émotion derrière.

Oui, parce que ma fille est partie 5 mois pour un stage... je m'amuse, mais pas tant que ça, je n'ai plus d'ex mari, plus d'amant, plus de chien, plus de fille et cette maison était belle, confortable, j'étais heureuse. Et tout d'un coup il a fallu se séparer d'un mari... je ne l'avais pas demandé. En plus cette séparation c'était revenir à Paris dans une galère pas possible. Financièrement je suis venue sans un centime, ma fille sous le bras, tout en venant à Paris pour son papa, moi je ne suis pas parisienne. Donc depuis 15 ans j'ai la tête hors de l'eau pour essayer de vivre... je suis désolée (larmes).

Non !

Effectivement j'ai vécu 15 ans la tête hors de l'eau pour que ma fille ne manque de rien, une semaine chez moi, l'autre chez Paul, son papa. Il y a 3 ans elle est partie faire ses études à Genève, car son papa lui a donné... il faut toujours paraître, tout va très bien.

Oui.

J'ai eu l'occasion de trouver un appartement par relation, donc j'ai foncé toute seule. Faire mes cartons, vendre mes meubles, toujours toute seule. Toute ma vie j'ai toujours été toute seule, voilà. Je ne sais pas ce que cela veut dire « oui, je suis heureuse... ». Mais je rigole et je continue à dire « je suis partie du château de Versailles », car je suis versaillaise, ensuite la maison avec mon mari... maintenant dans un 2 pièces et dans la vieillesse...

M♀ : Il ne faut pas dire ça. Cela peut arriver.

Je sais que demain sera autre chose.

C'est extraordinaire de pouvoir le parler, nous sommes ensemble, c'est pour quelque chose. Il y a une synchronicité de pouvoir être ensemble. Justement je voulais que cela soit réponses aux questions. Le fait de pouvoir parler clairement en sachant qu'on peut être écouté, compris, accompagné, c'est un moment terrible, l'interprétation du rêve et la répétition, le problème n'est pas fini. Il y a des travaux à faire dans la maison. Mais c'est difficile, car il y a aussi toute une destruction d'une situation matérielle et ça, ce n'est pas très important... Pour moi, de ce que vous avez raconté, pourquoi est parti le mari ?

Oui, mon mari est parti... Je pense qu'il était déjà parti. On a vécu 8 ans le grand amour. Et au bout de 8 ans je lui ai dit que j'aimerais avoir des enfants, il

m'a dit qu'il n'en est pas question, on est très bien tous les deux... Je lui ai dit que j'ai envie de porter un enfant, il m'a dit « je ne suis pas prêt ». Comme je suis gentille, je vais attendre. Et un jour il m'a dit « je suis prêt... J'ai publié, j'ai des œuvres, j'ai 5 enfants ». Un enfant n'empêche pas d'écrire.

C'est pour cela que les livres sont sur la table.

Tout de suite je suis enceinte. Et là je l'ai vu partir. Il ne m'a pas accompagné dans ma grossesse, il était déjà ailleurs... Après j'ai été toute seule, avec des aventures avec des hommes mariés... Depuis 7 ans je connais quelqu'un, un intellectuel brillant, mais qui ne veut pas se rendre libre, très égoïste aussi, qui pense à écrire aussi. Pendant 7 ans le jeudi soir et un week-end sur deux. Au début, cela m'arrangeait, car j'avais ma fille... J'ai dit « stop, on arrête ».

Il est parti ou pas ?

Luc est là sans être là, cela faisait 6 mois que je n'avais plus de nouvelles. Depuis 4 ans on s'appelle, on discute, on se dit adieu,... on a eu une aventure l'un et l'autre et on revient ensemble.

Quand revient votre fille de Bora Bora ?

Ma fille revient fin mars.

Il faudra continuer les travaux de la maison, écouter les rêves, c'est une consolation immense de pouvoir comprendre le message de l'inconscient, quand on est si mal. C'est un passage à vide énorme, en plus il y a quelque chose de l'ordre de la nostalgie de la maison, ce n'est pas le même paysage, pas la même ville. Il faut en profiter pour se reconstruire avec ce qui reste de janvier, de février, mars, afin de pouvoir accueillir votre fille avec un peu plus de force. Je sens votre souffrance très grande. Je ne sais pas si une femme habituée avec des hommes intellectuels, pourrait se satisfaire d'un boucher... La solitude est terrible.

M♀ : Excusez moi, c'est très bizarre, car ma maman, j'ai beaucoup d'affection pour elle, m'a dit une chose hier « tu es toujours avec des business men », pourtant quand j'étais petite ma grand-mère disait à ma mère « les hommes, qui sont manuels ou les ingénieurs qui doivent élaborer, sont beaucoup plus gentils avec la femme ».

Les intellectuels, en général, sont très renfermés sur soi, il y a un égoïsme de collectionneur, du savoir, et dans une espèce d'exaltation.

C'est insupportable.

Un livre est plus important...

M♀ : Surtout les intellectuels sont assez primaires au fond...

Je sais pourquoi je cherche des intellos, ce sont des hommes brillants.

A♂, ton rêve !

* * *

A♂

Je suis dans un car, un transport en commun, dans la campagne normande. En fait le car fait marche arrière, je descends, j'arrive au pied d'une maison. Ma grand-mère est en train de travailler au niveau du portail. Elle me dit quelque chose que j'ai noté, mais que je n'ai pas ici en tête.

Je pars de cette maison, la guerre est déclarée entre les américains et les français. Je suis avec un groupe, on se fait prisonniers. Là un suédois qui me garde, à ma

droite. J'avais un chapelet à la main. Il me dit que c'est bien d'avoir un chapelet, il le met autour du cou.

Tout d'un coup on apprend que la guerre est terminée. Une fille à ma droite, projection sûrement que je qualifie comme la perversion, disparaît, elle est tout en sombre, alors que tout le reste est clair. Je me mets à avancer avec le groupe. On monte, à gauche et à droite des champs de blés. Le rêve s'arrête ici.

C'est la continuité de la guérison. Vous étiez tous les deux avec l'histoire du paquet. C'est toi qui a passé la guérison par la croix, la guerre s'arrête avec le chapelet, le champ de blé des deux côtés. Tout est relié ce soir. C'est dévoiler le mystère de l'histoire du paquet.

Libération ?

Oui, libération ! Toutes les couleurs de la non-dépression dans le pull. Eh bien, continuez à faire des rêves ensemble. Tu vois, la guerre et la paix. Quelque chose de plus ?

H♂ : *Tu as un rêve ?*

* * *

GRACIELA

Lequel ? J'ai une image de cette nuit. Ai-je raconté le rêve du stage qui a réveillé les sens ?

Pour réveiller les sens, le maître de stage me fait passer un bain dans une baignoire, mais je laisse mon sang. Je rentre à la maison, je dis à mon mari « j'ai fait le stage pour réveiller les sens, mais j'ai laissé mon sang partout ».

M♀ : *Je ne comprends pas le stage ?*

O♀ : *Quand tu apprends quelque chose !*

La fin, c'est... Je vois l'eau du bain toute rouge. Cela se finit par un bisou comme ça. C'est un rêve ancien, cette nuit j'ai rêvé. À l'intérieur du château de ma belle-sœur, je vois une femme en vélo à l'intérieur, il y a 3 hommes qui la suivent pour la tuer. Elle essaie de se cacher, je suppose, de se sauver. Mais je ne crois pas que cela soit possible, car les 3 veulent la tuer. C'est tout. Je ne sais pas pourquoi je raconte les deux rêves comme ça. Le rêve ancien est du 10 octobre 2003. Le temps n'a rien à voir avec l'inconscient, mais le fait que je raconte les deux rêves en même temps, veut dire quelque chose.

H♂ : *Ton deuxième rêve me fait penser aux quatre fonctions psychologiques. Comme s'il y avait un déséquilibre entre cette femme suivie et les 3 poursuivants. Jung a parlé des 4 fonctions psychologiques, le sentiment, la sensation, la pensée et l'intuition. Je pense que c'est le sentiment qui est attaqué par les 3 autres. C'est vital, il y a le sang, donc danger !*

A♂ : *Quelque chose d'étrange dans le premier rêve, vous dites que vous perdez votre sang, c'est la vie, et en même temps vous réveillez les sens, c'est paradoxal.*

H♂ : *C'est comme si c'était les outils de tous les jours. Ton outil d'être.*

B♂ : *Ou alors c'est un bain moussant à la framboise ! Cela réveille les sens (rire général).*

O♀ : *Vous n'avez pas terminé.*

H♂ : *C'est comme si les 4 fonctions psychologiques étaient les outils pour être*

psy. Et leur fonctionnement, leur harmonie c'est fondamental pour la vie de la personne, la vie de Graciela. Un lien très fort entre les deux, comme une osmose...

Équipe de « SOS Psychologue